

En 1916, M. l'abbé Delanghe, curé de Saint-Charles, à Houplines (Nord), est frappé à mort, le 20 janvier, par un obus allemand, dans sa paroisse qu'il n'avait pas voulu quitter malgré un bombardement de quinze mois.

Il serait intéressant de savoir si les vauriens qui le firent condamner en 1906 regrettent leur crime, si même ils ont eu le courage de braver, quinze mois durant, les bombes allemandes.

Ils font leur devoir.—D'après le *Gaulois*, de Paris, 2,500 jeunes gens des Patronages catholiques de France ont trouvé la mort au champ d'honneur, depuis le commencement de la guerre, et 8,000 ont été blessés. Dans un seul de ces Patronages, celui de St-Joseph, à Paris, on compte quatorze citations à l'ordre du jour et croix de guerre.

On sait où ces braves enfants de France puisent leur héroïsme: ce sont tous des fervents adeptes de la communion fréquente.

Autant de calomnies que de plumées d'encre.—Tandis que les évêques, le clergé et les catholiques font admirablement leur devoir, tandis que le "Bulletin des Armées" rend un hommage mérité "aux prêtres et religieux coupables, aux yeux de l'Allemagne, d'aimer et de faire aimer leur patrie, la meute de journaux radicaux et radicaux-socialistes, qui en fait de guerre font passer avant tout la guerre à la religion, les poursuit de ses insultes et de ses colomnies.

Là où la rumeur infâme du "clergé faisant parvenir de l'argent aux Allemands" du clergé "embusqué à l'arrière," s'est synthétisée le plus cyniquement et la plus bêtement c'est dans *la Lanterne*, dans *l'Humanité* où écrit un allemand authentique; c'est dans de petits journaux de province, comme le *Petit Troyen* dont le rédacteur en chef est un juif, c'est la *Dépêche de Toulouse*, dans le fief blocard et bien socialiste de Toulouse, la ville pourrie par excellence où, d'après les statistiques, sur six cents familles il y a près de quatre cents ménages, sans enfants.

L'un des plumitifs de *La Dépêche* est allé jusqu'à écrire cette ineptie criminelle:

"Je mets au défi n'importe quel poilu (mais un vrai, alors!) de dire qu'il a vu monter la garde aux tranchées à un curé ou à un millionnaire".

Or, comme question de fait, le clergé comptait au 1er mars, douze cent-cinquante-une victimes. La liste de ces douze cent-cinquante-un héros est parue jour par jour dans *La Croix* de Paris.

Des protestations indignées ont jailli de toutes parts, même à la Chambre et au Sénat. Un journal catholique de Toulouse, *l'Express du Midi* s'est mis à publier la liste des prêtres tués à l'ennemi. Mais il s'est vu interdire cette publication, c'est-à-dire la réponse qui réduisait à néant cette stupidité, par la même censure méridionale qui a autorisé la colomnie, interdiction d'autant plus arbitraire que le porte-plume de la *Dépêche* dénonçait en même temps le "complot infâme"